

33T Mylène.

Tu rimes en deux syllabes, les sommets de l'amour,
Me faisant grain de sable, sur la plage des toujours.

Entre rêve et amour, je vivais solitaire, comme ceux à qui nuisent' des mots tel que, bonheur.
Entre rêve et passion, je vivais en erreur, un peu comme l'oubli, d'un ennui ordinaire.
J'étais dans des pensées, entré par accident, un inconnu lointain, à voir par de temps en temps.
À ces rideaux tirés, j'ai vécu trop longtemps, longtemps jusqu'à ce jour, à l'orée du printemps.

Un simple rêve.

Te nommant je dis simple, alors que tu transcendes, et qu'il explose de toi, la puissance' d'un soleil.
Le rêve de ce rêve, juste te voir attendre, attendre que dans mes yeux, se réalise l'éveil.

Mylène,

Je veux te sentir là, de pensées retenues, un peu comme un brouillard, voulu emprisonné.
Comme le guide' d'une vie, que l'on ne comprend plus, je te veux dans mes bras, sentie abandonnée.
Il est bon maintenant que les brumes se dissipent, que l'éclat que tu donnes, atteigne un peu chacun.
Ce que je dis est vrai, mais je suis égoïste, et tout ce bonheur là, moi ,je veux le faire' mien.

Mylène,

Rêve et réalité, se confondent à présent, j'escalade le mur, tu montres le chemin.
J'ai ouvert les barrières', jeté la clé aux vents, mon grand besoin d'amour, a trouvé son constant.

Mylène,

Tu as mis tes je t'aime, au réel de mes rêves,
ET grâce à toi enfin, mon premier jour se lève.

C . ISOLA

claude.isola@sfr.fr